

...

Les androïdes déambulent, leurs plateaux en équilibre, à la recherche d'une table. Ils se croisent, s'entrecroisent dans une chorégraphie muette. Ils sont plutôt solitaires. Alex a essayé d'entrer en contact avec quelques-uns d'entre eux sans réel succès. Elle se contente donc, à l'occasion, d'un regard amical, d'un geste esquissé.

Eux, paraissent se satisfaire de ces échanges distants.

Elle, beaucoup moins.

Dans un kaléidoscope vivant, ils lui renvoient le reflet de sa propre image : silhouettes longilignes et musculaires aux formes parfaites, visages purs, sans défaut... Seuls quelques détails les distinguent : la couleur des cheveux, de l'iris, la différenciation sexuelle, parfois l'allure. Des êtres idéaux créés à l'identique comme autant de sosies propres à susciter une fascination doublée de crainte. Face à cette cohorte de prunelles insolites, à la fois aiguës et vides, naît le sentiment d'une distance implacable. Elle peine à se reconnaître dans cette fratrie issue du même moule.

Si conformes et pourtant...

Elle se sent autre, presque étrangère.

Ce mystère la taraude en secret.

À qui, pourrait-elle se confier ? Comment expliquer les impressions quasi répulsives qui l'envahissent lorsqu'elle évolue parmi ses semblables. Rejet de leur froide enveloppe corporelle où le cœur se réduit à une mécanique parfaitement huilée alors que le sien bat souvent sur un rythme désaccordé : palpitations, oppression, emballement soudain...

Disharmonie curieuse... qui la laisse perplexe.

Après le repas, elle se dirige vers la salle de repos, gravit les marches de l'escalier dont le béton cellulaire paraît inaltérable. Elle ose à peine jeter un œil à travers la vitre oblongue légèrement concave de la plate-forme d'observation...

L'angoisse la saisit face à l'incommensurable.

L'inconcevable.

Pourtant, le spectacle s'impose à elle, telle une évidence :

« Ça y est, se dit-elle, ça recommence ! »

Les astres tombent en particules de lumière... Dans le vide obscur de la nuit, les corps célestes semblent pleuvoir à grosses gouttes pendant que de minuscules comètes tournent sur elles-mêmes avant d'exploser dans une nuée de poussières blafardes. « Le système solaire devient incontrôlable ! pense-t-elle. »

Planètes et étoiles accélèrent leurs courses de façon inhabituelle, éclatent avec fracas tandis que des météorites traversent le ciel comme des boules funestes.

Vision effrayante.

Sa gorge se serre.

Bien que les Cerveaux de la Cité mobilisent toute leur intelligence pour appréhender l'altération du système solaire, ils demeurent pessimistes, annoncent déjà une probable extinction de l'espèce humaine.

Elle active la température de sa combinaison intégrale quand elle a froid.

Aujourd'hui, elle a froid.

Néanmoins, elle contemple la scène hallucinante... cette poussière blanche dans l'obscurité ressemble étrangement à...

« On dirait des flocons de neige ! s'exclame-t-elle. »

Un sourire effleure ses lèvres au souvenir de sa joie enfantine lorsqu'elle a découvert ce phénomène météorologique particulièrement actif dans l'hémisphère Nord.

« Autrefois, la plupart des continents s'apprêteraient à fêter Noël ! Peut-être sous la neige... »

Délicieuse réminiscence qui lui restitue en même temps que les faits, les informations sensorielles répertoriées dans le Cortex.

Ce qu'elle aperçoit, entend, respire dans le fabuleux imaginaire de son esprit l'émerveille. La neige tombe à gros flocons. Dans les avenues aux couleurs électriques, des vitrines débordent de

jouets. La musique flotte au milieu d'effluves sucrés. Partout, le mot NOËL s'écrit en lettres de feu dans la nuit de décembre, semblable à un grimoire gigantesque.

« Même virtuels, ces endroits sont magiques ! songe-t-elle. Rien à voir avec ce qui se déroule actuellement sous mes yeux ! Et pourtant les spectacles se ressemblent à s'y méprendre. Pourquoi les hommes réussissent-ils toujours à détruire la beauté du monde ? »